
Eric Verdeil

Bussi M., Badariotti D., *Pour une nouvelle géographie du politique.*

Territoire - Démocratie - Elections

2004, Paris, Anthropos, Economica, 301 p. (Villes-Géographies)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Eric Verdeil, « Bussi M., Badariotti D., *Pour une nouvelle géographie du politique. Territoire - Démocratie - Elections* », *Géocarrefour* [En ligne], vol. 79/2 | 2004, mis en ligne le 25 octobre 2007. URL : <http://geocarrefour.revues.org/index719.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Association des amis de la Revue de Géographie de Lyon

<http://geocarrefour.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://geocarrefour.revues.org/index719.html>

Document généré automatiquement le 30 septembre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Géocarrefour

Eric Verdeil

Bussi M., Badariotti D., *Pour une nouvelle géographie du politique. Territoire - Démocratie - Elections*

2004, Paris, Anthropos, Economica, 301 p. (Villes-Géographies)

- 1 Par son titre, cet ouvrage revendique le statut d'essai voire de manifeste, dans une filiation assumée, mais parfois critique, avec *L'espace légitime* de Jacques Lévy¹, paru il y a dix ans. Dans ce dernier, la préoccupation épistémologique et théorique conduisait l'auteur à produire des analyses d'objets politiques très divers pour montrer le caractère fécond de leur approche par l'espace. Ici, un objet est privilégié : la démocratie en tant que système électoral. L'objectif du livre est de montrer que cet objet peut et doit être investi par les géographes, car la dimension territoriale en permet une lecture enrichie par rapport à la seule étude des systèmes partisans.
- 2 Par son caractère didactique qui lui coûte parfois la fluidité attendue d'un essai, par sa volonté de faire le tour de la question qui impose quelques détours ou longueurs, le livre se rapproche aussi du manuel. Mais son ambition est autre. Le public visé ne se limite pas aux étudiants : les chercheurs, géographes ainsi que sociologues ou politologues, en retireront grand profit. En discutant une riche bibliographie largement internationale de plus de 250 titres, en recourant à des exemples très divers, parfois détaillés dans des encadrés, les auteurs proposent des réflexions originales.
- 3 L'ouvrage s'organise en trois parties. La première fait d'abord le point sur l'extension mondiale de la démocratie, en trois grandes étapes (xix^e s. ; après la seconde guerre mondiale et la décolonisation ; après 1989). Pour comprendre sans ethnocentrisme cet élargissement de l'espace de la démocratie, et les modalités imparfaites à nos yeux d'occidentaux des "élections pas comme les autres"², il faut se défaire d'une vision du vote comme expression de l'opinion individuelle et rationnelle d'un sujet. Il existe trois types de vote : le vote d'échange, le vote communautaire et le vote d'opinion. L'intérêt de cette distinction, qui n'exclut pas diverses combinaisons, est d'interroger à frais nouveaux le vote dans nos contrées. Cette partie se termine par une discussion sur les enjeux spatiaux de la représentation politique, et montre comment les conceptions politiques de l'espace et les découpages pèsent sur la légitimation des élus.
- 4 La seconde partie s'attache alors à l'organisation géographique des élections, en présentant les enjeux de géographie politique du choix d'un mode de scrutin majoritaire ou proportionnel. Alors qu'en France, le système proportionnel favorise généralement les courants minoritaires, le gouvernement algérien l'a utilisé, en 1997, pour marginaliser le Front Islamique du Salut, bien implanté localement mais peinant à développer un discours national. Ainsi, le choix d'un mode de scrutin va de pair avec une stratégie de contrôle de l'espace. Les techniques de découpage des circonscriptions électorales sont analysées dans cette perspective. Les auteurs s'attachent ensuite à la question du lieu de vote et à son rapport, souvent distendu, avec le lieu de résidence, comme dans le cas des diasporas. Ils proposent enfin des grilles d'analyse de l'enracinement électoral des systèmes partisans et, en particulier, des nouveaux votes comme l'abstention ou le vote pour des partis minoritaires.
- 5 La troisième partie examine les méthodes de la géographie électorale. Les sources et les méthodes d'analyse des résultats électoraux, notamment la cartographie électorale, sont présentées. Enfin, les auteurs considèrent diverses variables explicatives du vote, comme la classe ou la religion : ils montrent la nécessité d'une sociologie attentive au local et discutent

l'intérêt d'une analyse spatiale étudiant des corrélations entre les résultats locaux du vote et les tendances plus générales.

- 6 Retenons en particulier de l'ouvrage la relecture épistémologique de la géographie électorale, qui rend d'abord justice aux méthodes et aux intuitions d'André Siegfried, avant d'explorer les travaux des politologues puis le retour des géographes vers le politique. Les auteurs soulignent l'ambiguïté du recours à la variable spatiale, substrat ou "esprit des lieux" quasiment invariant, qui permettrait d'expliquer les résidus, ce que les autres variables n'expliquent pas. Or, là se cache selon eux le "risque majeur". Au contraire, l'effet de lieu est une construction sociale et politique, résultat à la fois des stratégies de construction de territoires politiques par des élus et des stratégies résidentielles des habitants.
- 7 L'accent mis sur la rationalité du vote tire parti de l'étude des votes communautaires et territorialisés, dont les exemples pris de pays du Sud comme l'Inde montrent qu'ils sont porteurs d'une rationalité collective. Cet acquis est réutilisé pour interpréter la recomposition des comportements électoraux, comme l'émergence du vote protestataire en France. "L'élection est pour l'individu l'occasion d'optimiser un échange, mais cet échange n'est monnayable que dans le cadre de l'espace d'agrégation et/ou institutionnel" (p. 247) L'électeur est donc conduit à prendre en compte dans sa décision le comportement électoral attendu de ses voisins. Cet ensemble d'hypothèses est particulièrement stimulant, mais mérite encore d'autres analyses et démonstrations, appelées de leurs vœux par les auteurs, non seulement dans les pays du Nord, mais aussi dans les "démocraties non occidentales".

Notes

- 1-- LÉVY J., *L'espace légitime. Sur la dimension spatiale du politique*, PNFSP, 1994, 442 p.
2- Selon l'expression de HERMET G. ROUQUIÉ A., LINZ J. 1978, *Des élections pas comme les autres*, PNFSP, 180 p.

Pour citer cet article

Référence électronique

Eric Verdeil, « Bussi M., Badariotti D., *Pour une nouvelle géographie du politique. Territoire - Démocratie - Elections* », *Géocarrefour* [En ligne], vol. 79/2 | 2004, mis en ligne le 25 octobre 2007.
URL : <http://geocarrefour.revues.org/index719.html>

Droits d'auteur

© Géocarrefour

Licence portant sur le document : © Géocarrefour